

Nous nous bornerons à l'observation suivante, tirée du traité de Cbaptal, et qui ne sera peut être pas tout à fait hors de propos :

“ Pour reconnaître la bonne qualité des graines, il faut les exposer à la chaleur et à l'humidité, qui développeront leur faculté germinative si elle existe encore.

“ Cette faculté de germer, chez plusieurs espèces, ne dure qu'un certain temps, et se dissipe par l'âge, la chaleur, l'humidité et la fermentation.

“ La fermentation est la cause qui éteint le plus souvent la vertu germinative.

“ La graine, lorsqu'elle est grosse, sans odeur, luisante et renflée, est considérée comme la meilleure et provient des plants qui se distinguent par leur vigueur et leur perfection, tels que ceux que l'on retire de semences bien nourries et douées d'une puissance germinative très énergique, que l'on a cultivée soi-même, non qu'elles soient plus développée que les autres, mais on est certain qu'elles sont appropriées au climat et à la nature du terrain.”

## BUREAU DE L'AGRICULTURE ET DES STATISTIQUES.

*Québec, 2 Mars, 1861.*

Les messieurs suivants ont été élus membres des Bureaux d'Agriculture pour le Haut et le Bas-Canada, pour l'année 1861, en vertu de la 22 Vic. Cap. 32, (Statuts Consolidés.)

### *Haut-Canada.*

Hon. D. Christie,  
A. A. Burnham, Ecuier.  
Hon. A. J. Ferguson.  
W. Ferguson, Ecuier.

### *Bas-Canada.*

Jos. E. Turcotte, Ecuier.  
Major Campbell, C. B.  
Hon. U. J. Tessier.  
Hon. L.V. Sicotte.

WILLIAM HUTTON,

*Secrétaire.*

## INDUSTRIES AGRICOLES.

### II.—HUILERIES.

Pour faire un civet, dit un vulgaire axiome, on prend un lièvre. Pour faire de l'huile, il faut avoir les plantes qui en produisent. Or, on a le lin, en Canada, et c'est tout : Le coiza, la navette, le pavot et la cameline y sont inconnus. Pourquoi? Est-ce donc que ni le sol ni le climat ne sauraient convenir à ces plantes? En a-t-on l'expérience? Nullement; aucun essai n'a eu lieu, chose vraiment surprenante dans un pays qui est obligé de tirer, de l'étranger, l'huile nécessaire à la consommation; et nous avons la conviction fortifiée de l'avis d'un homme très expert dans la question, qu'un tel essai eût été couronné d'un plein succès, s'il avait eu lieu. En France, au nord et au midi, où l'on a, cependant, l'olive, la substance par excellence, on ne manque pas de cultiver les diverses plantes que nous venons de désigner et d'en tirer de grands avantages. Ces avantages sont manifestes; il suffit pour s'en convaincre de considérer le prix des huiles que donnent ces plantes,